

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (1976)

Heft: 345

Artikel: L'horlogerie et les horlogers. Partie I, Une cigale des années soixante

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1023526>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une cigale des années soixante

« L'industrie horlogère étant localisée dans certaines régions ou certains cantons particuliers, il est bien clair que des problèmes vont s'y poser, et ce d'autant plus qu'à l'intérieur même de l'aire horlogère, des différences se manifestent au gré du départ ou de l'installation des centres de décision, sans que les collectivités publiques, pourtant directement concernées, ne puissent agir avec efficacité. Le restructuration horlogère peut conduire à une destruction ou au démantèlement de l'économie de régions entières.

» L'examen des tendances récentes démontre que pour fuir les désavantages existant actuellement en raison de la situation particulière de la Suisse et de son franc, mais aussi pour bénéficier des bas salaires pratiqués dans certains pays, de grands groupes horlogers n'hésitent pas à transférer une partie de leur production à l'étranger, quitte à approfondir encore les conséquences de la crise pour les travailleurs suisses, ou à renvoyer les travailleurs étrangers dans leur pays d'origine. On est sans scrupule pour les incidences qui en découlent pour des régions qui s'étaient fait de l'horlogerie une vocation.

» Au lieu de suivre une politique intelligente d'internationalisation et de prise de participation commerciale à l'étranger, on pratique la multinationalisation et l'éparpillement des unités de production en s'attaquant à la substance même de notre patrimoine économique. »

Ce cri d'alarme et ce diagnostic pessimiste, Charles-Henri Augsburger les lançait au milieu du mois de novembre dernier devant le congrès du Parti socialiste neuchâtelois. On sait que celui-ci, le même jour, votait une résolution demandant notamment « au Conseil d'Etat neuchâtelois et à la Confédération, avec la participation des banques et des secteurs industriels concernés, de créer une société de participation dont l'activité et les

1. Evolution de la main-d'œuvre horlogère

Années	Main-d'œuvre en fabrique	Main-d'œuvre à domicile	Total
1950	53 171	7 068	60 239
1955	62 159	7 867	70 026
1960	65 127	9 089	74 216
1965	72 600	11 322	83 922
1970	76 045	13 403	89 448
1971	73 119	11 390	84 509
1972	65 892	9 527	75 419
1973	65 591	10 172	75 763
1974	66 057	10 331	76 388

2. La main-d'œuvre horlogère selon le sexe ¹

	Chiffres absolus			Chiffres relatifs		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
1930	36 463	23 091	59 554	61,2 %	38,3 %	100 %
1940	27 603	22 431	50 034	55,1 %	44,9 %	100 %
1950	34 648	29 356	64 004	54,1 %	45,9 %	100 %
1960	40 188	37 830	78 018	51,5 %	48,5 %	100 %
1970	40 262	46 989	87 251	46,1 %	53,9 %	100 %

¹ Annuaire statistique de la Suisse 1974, pp. 50-51

3. La main-d'œuvre horlogère selon l'origine ²

Exploitations					Personnes occupées					
					Suisse			Etrangers		
	Nombre	Total	H	F	Total	H	F	Total	H	F
1972	1 099	64 499	32 488	32 011	46 278	25 337	20 941	18 221	7 151	11 070
1973	1 027	64 044	31 913	32 131	44 571	24 211	20 360	19 473	7 702	11 771
1974	1 020	64 595	31 914	32 680	43 218	23 391	19 827	21 376	8 523	12 853

² La Vie économique, 3/1973, 3/1974, 3/1975.

</

objectifs seraient déterminés par un plan de réorientation de l'industrie horlogère, particulièrement dans les domaines de la micro-technique et de l'électronique ».

Ce rappel est spécialement utile au moment de tenter de faire le point de la crise de l'horlogerie suisse telle qu'elle est apparue jusqu'ici : les appels, les mises en garde, les débats se sont multipliés de tous côtés, depuis des mois, au chapitre de la montre suisse, mais on a peu enregistré de propositions aussi précises et d'analyses aussi claires.

En fait, pour tenter de comprendre les véritables enjeux, il faut d'abord noter les composantes démographiques et humaines des questions posées par la remise en cause de la prédominance et de la capacité concurrentielle de l'horlogerie suisse, telle qu'elle apparaît aujourd'hui au grand jour, telle qu'en réalité elle se manifeste depuis un certain nombre d'années.

A travers l'évolution des différentes couches de la population horlogère se révèle nettement la trajectoire suivie par l'industrie en question.

Il est toutefois spécialement difficile d'évaluer avec certitude les nombre des personnes qui travaillent dans le secteur horloger, de repérer les structures tout à fait exactes de cette main-d'œuvre ; cela provient du fait que les évaluations inévitables découlent de plusieurs recensements statistiques, eux-mêmes lancés sur des bases différentes ; les chiffres que nous donnons ci-contre, pour indispensables qu'ils soient, sont seulement le résultat de recoupements, et ainsi faut-il les considérer comme des ordres de grandeur (les totaux peuvent légèrement varier d'un tableau à l'autre !).

Circonstances favorables

Pendant les années soixante, l'industrie horlogère suisse bénéficie de circonstances extrêmement favorables : l'expansion économique mondiale lui assure des débouchés et une demande élevée de produits horlogers ; le franc suisse, sous-évalué par rapport aux autres monnaies, favorise les

exportations. Toute cette période verra un constant accroissement du nombre des travailleurs de l'horlogerie (tableau 1 ; chiffres fournis par la Convention patronale horlogère) qui culmine à près de 90 000 en 1970 (les horlogers représentent — c'est un taux relativement stable dans le temps — environ 7,5 % de la main-d'œuvre totale du secteur secondaire, soit environ 2,9 % de la population active).

Recours aux femmes et aux étrangers

Ce climat de la dernière décennie n'incitera pas à un véritable effort de rationalisation (certaines étapes seront pourtant franchies dans ce sens, mais mineures par rapport aux insuffisances révélées par la crise). Pour faire face à la concurrence étrangère sans procéder à des restructurations profondes, on recourt de plus en plus à une main-d'œuvre moins coûteuse parce que moins spécialisée, les étrangers et les femmes. En ce qui concerne ces dernières, on notera (tableau 2) que l'accroissement du volume de la main-d'œuvre horlogère est due, pour les années 30 à 70, d'abord à une augmentation du personnel féminin (hausse de pratiquement 100 % ; hausse de plus de 9000 unités entre 1960 et 1970). En ce qui concerne les travailleurs immigrés, on constate que

leur augmentation (tableau 3) s'est même poursuivie de 1972 à 1974, tandis que le nombre des Suisses et des Suissesses ne cessait de décroître (il apparaît en définitive que, jusqu'en 1974, la main-d'œuvre horlogère est composée pour les deux tiers de personnel d'origine suisse, et pour un tiers de personnel d'origine étrangère).

Ces chiffres laissent apparaître à l'évidence combien les problèmes de chômage, notamment, seront encore aggravés par les caractéristiques professionnelles d'une population de travailleurs de moins en moins qualifiés en moyenne (le tableau 4 illustrant la « montée » des employés face à la stagnation du nombre des ouvriers à l'atelier, complète encore ce diagnostic).

Restructurations urgentes

La photographie du milieu sur lequel va s'abattre la crise, imposant à la fois l'urgence d'une restructuration de la production longtemps retardée et celle, non moins urgente de la commercialisation (apparition de la montre électronique, irruption sur le marché de producteurs non spécialisés) ne serait pas complète si l'on n'évoquait pas le problème posé par les salaires. C'est par quoi nous commencerons notre prochain article consacré à l'horlogerie et aux horlogers.

4. Evolution et répartition de la main-d'œuvre horlogère selon le statut professionnel

Années	Nombre de maisons	Employés I	Employés de fabri- cation II	Ouvriers à l'atelier III	Total I - III	Ouvriers à domicile IV	Total I - IV
1950	1 863	10 052		43 119	53 171	7 068	60 239
1960	2 167	13 510		51 617	65 127	9 089	74 216
1970	1 618	17 307	6 109	52 629	76 045	13 403	89 448
1971	1 432	17 269	6 480	49 370	73 119	11 390	84 509
1972	1 309	16 077	5 836	43 979	65 892	9 527	75 419
1973	1 258	17 325	6 153	42 113	65 591	10 172	75 763
1974	1 177	17 917	6 090	42 050	66 057	10 331	76 388